



© DR

Maurice Pagenel (1903-1944)

Un responsable militaire de la Résistance en Saône et Loire, assassiné dans les locaux de la Gestapo

Architecte de métier et père de quatre enfants, Maurice Pagenel réside à Cormatin en Saône-et-Loire lorsqu'il sert comme sergent-chef dans l'armée française, au cours de la campagne de 1939-1940. Déjà au front, ses qualités lui ont permis de se distinguer auprès de ses hommes. Fait prisonnier, il reste deux années en captivité. Dès son retour, il met sur pied des organisations de résistance dans le Mâconnais.

Entré dans les MUR (Mouvements Unis de la Résistance), issus de la fusion par Jean Moulin des organisations de résistance non communistes, il est nommé chef départemental, pour la Saône et Loire, de l'Armée Secrète (AS), branche armée et militarisée des Mouvements unis de la Résistance. Il est secondé par un officier de carrière, le capitaine Jean Greyfié de Bellecombe, pour le secteur de Mâcon.

Tous deux, jeunes et dynamiques, mettent en place de nombreux maquis dans le département, leur fournissent du matériel et des armes, et en forment les cadres. Averti de la possible présence d'un agent double au sein de son organisation, Maurice Pagenel – Danglars en résistance – refuse de cesser son activité malgré le danger, afin de ne pas exposer sa famille. Le 23 janvier 1944, la Gestapo de Lyon l'arrête, ainsi que de nombreux membres de l'AS dont le capitaine Greyfié de Bellecombe, ainsi que des résistants de Blanot et le maire de Cruzille. Ils sont tous conduits à la prison de Montluc.

Très durement torturé au siège de la Gestapo de Lyon, avenue Berthelot, Maurice Pagenel y décède dans la nuit du 28 au 29 janvier 1944, dans des conditions jamais élucidées. Le capitaine Greyfié de Bellecombe sera lui aussi assassiné. Le corps de Maurice Pagenel est remis à sa famille et, le 4 février 1944, malgré la présence des troupes allemandes, c'est une foule nombreuse qui lui rend hommage à Cormatin.